

EMILE RIPERT - MIREILLE, MES AMOURS...

*Quand la pauvre Nanon, mon aïeule maternelle, voulait gracieuser quelqu'une de ses filles:
" C'est Mireille, disait-elle, c'est la belle Mireille, c'est Mireille, mes amours...*

F. Mistral, Mémoires et récits.

1930

A ma chère Mireille

CHAPITRE PREMIER

DÉCOUVERTE DE MIREILLE

Mireille, mes amours, ces mots que disait l'aïeule de Mistral, quand elle voulait *gracieuser* quelqu'une de ses filles, ces mots que répétait sa mère, en voyant passer quelque jolie fillette de Maillane, voici qu'en commençant ce livre j'ai envie de les redire, moi aussi, comme je le fais depuis vingt-cinq ans. *Mireille, mes amours*, ce n'est plus une petite paysanne de Maillane, ce n'est plus un personnage mystérieux et légendaire, c'est une créature immortelle, qui a toute la précision de la vie, mais qui n'en a ni la fragilité ni l'imperfection inévitables.

C'est à définir cette créature de rêve et de réalité, cette incarnation d'une race, cette âme visible d'un pays, que je voudrais appliquer maintenant mon esprit conscient, mais quand, d'instinct, j'étais ébloui devant le livre qui m'apportait cette révélation, j'éprouvais une plénitude que je m'efforcerais en vain, maintenant, de faire partager à mon lecteur. N'importe, il faut avoir le courage de telles opérations, si difficiles à réaliser soient-elles, et ne pas craindre de toucher à ce qu'on tremble cependant de profaner.

Ce livre qui a décidé de ma vie, voici comment il m'est apparu:

A Marseille, au mois de septembre, s'ouvre la foire Saint-Lazare: elle porte en son nom le souvenir du premier évêque de Marseille, qui fut aussi, dit la légende, le ressuscité du Christ, et, comme lui, elle ressuscite aussi tous les ans, dans la splendeur encore intacte de l'été qui déjà pourtant s'incline vers l'automne. Elle ressuscite pour la plus grande joie des enfants et des parents; alors, sur la colline qui s'appelle La Plaine, (d'après son vieux nom provençal qui signifie Plateau), longtemps placée sous le vocable de l'archange Saint Michel, (avant qu'une municipalité moderne le remplaçât par celui de cet archange des milices socialistes qui s'appelait Jean Jaurès), se déploie tout le magnifique attirail des foires avec baraques étincelantes, ménageries, marchands de cacahuètes et de *chichi-frégis*.

C'est à cette foire qui éblouit mon enfance que se rattache pour moi le premier souvenir fuyant du poème de *Mireille*. Aussi bien, n'est-ce pas logique, puisque Mistral dans ce poème a chanté Saint Lazare, en même temps que les Saintes Maries?